L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 28 AOUT 1881.

L'ABEILLE

DU

1er Septembre.

L'ABEILLE du 1er Septembre prochain paraîtra, comme d'habitude, en revue du commerce de l'année.

Un exposé des grandes opérations de 1880-81 sera encore plus complet que le dernier et intéressera vivement ceux qui suivent les progrès de la Nouvelle-Orléans dans la nouvelle voie que ces efforts et des circonstances heureuses lui ont ouverte.

Le journal du 1er Septembre aura invariablement une circulation extraordinaire, nous croyons pouvoir engager nos amis à en profiter pour leurs annonces.

Nous prions les facteurs de coton et les personnes qui désirent en expédier des numéros en Louisiane, dans les différents Etats et à l'étranger de nous faire parvenir leurs commandes le PLUS TOT POSSIBLE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 août.—Température—Beau temps, vents du sud, température et baromètre réglementaires.

Température du 27 août 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	24
Midi	88	30
3 P. M.	89	31
6 P. M.	84	28

Samedi, 27 août, 3 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo.	92	Louisville, Ky.	94
Atlanta	88	Memphis, Tenn.	92
Cincinnati, Ten.	96	Mobile, Ala.	89
Chicago	86	Montgomery, Ala.	92
Charlestown, Tenn	94	Nashville, Tenn.	94
Cincinnati, O.	91	New Orléans, La.	88
Dubuque, Iowa	90	Omaha, Neb.	92
Dubuque, Iowa	90	Pittsburgh, Pa.	90
Galveston, Texas	90	Shreveport, La.	75
Galveston, Texas	90	Shreveport, La.	94
Indianola, Texas	92	St. Louis, Mo.	92
Jackson, Miss.	92	St. Louis, Mo.	92
Key West, Fla.	92	St. Paul, Minn.	92
La Crosse, Wis.	92	Vicksburg, Miss.	92
Leavenworth, Kan.	97	Vicksburg, Miss.	92
Little Rock, Ark.	94	Yazoo, Miss.	92
Lexington, Ky.	94	Yorktown, Tex.	92

Relevé des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.02	Nashville, Tenn	1.00
Cairo, Ill.	7.60	New Orléans	
Chattanooga	2.02	Pittsburgh, Ky.	5 11
Davenport, Ia.	3.06	Pittsburgh, Pa.	0 06
Dubuque, Iowa	3.02	Shreveport, La.	0 00
La Crosse, Wis.	3.00	St. Louis, Mo.	2 06
Memphis, Tenn.	4.06	Vicksburg, Miss.	4 07
Nashville, Ky.	2.00	Vicksburg, Miss.	
Memphis, Tenn	4.06	Yorktown	2.00

Différence en niveau des hauteurs de 1874.

I. DUMER,
[Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Joseph Krauth à Mlle Cornélie C. Martin.
Richard Woods à Mlle Marie Blanchard.
François Grandadam à Mme Yve Elisabeth Granger.
Frédéric A. Bühler à Mlle Margaret Condon.

Naissances.

Mme Geo. A. Freund, un garçon, 23 juillet.
" V. Montero, un garçon, 13 août.
" Ernest Maynard, une fille, 2 août.
" Emmanuel Bohner, une fille, 23 août.

Décès.

Mathilde A. Compère, 15 ans, rue Magnie, près Dauphine.
Geo. F. Laroque, 13 mois, No 49 1/2 rue Conti.
Catherine Frye, 11 ans, cuis. Annette et Dubel.
James F. A. Hervoes, 11 1/2 mois, No 655 rue Amour.
Louis Berthélemy, o, 14 mois, rue Dumaine près Roman.
Mme F. Lith, 37 ans, rue Remparts, près St. Louis.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

A F Howard, Memphis ; W H Leake, Mlle A M Leake, Mlle L Meriwether, Louisiana ; H W Pennywitt, San Pennywitt, Baton Rouge, Miss Alice Alford, Plaquemine ; R G Beverly, Bayou, Lafourche ; Wm Richardson, Natchez, Miss ; J W Robinson, M C ; E Whitty, H O F E R.

Cour Criminelle de District.

A la section B.—Juge Lazarus—Thomas Bagnette et James Dwyer, convaincus d'avoir le 28 avril dernier, au marché Poydras, blessé William Fleckinger, dans l'intention de commettre un meurtre, ont été condamnés—le premier, à un an de prison de pénitence, le second, à un an de prison de parroisse.

Henri Rose, petit garçon de treize ans, convaincu de vols de fait, a été condamné à deux jours de prison de parroisse.

Les contenus de Miles Diskin a été remis sans frais de date, à cause de l'absence de son avocat.

Cour du juge Hennenberger.—Jos Morris ou Baptiste, accusé d'avoir blessé Henri Sad, chinois, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Ed. Ryan, gardien de voie de fait, a été condamné à $10 d'amende et vingt jours de geôle de police, pour bataille en bois de paix.

Léon Davis a été envoyé en prison faute d'un cautionnement de $250. Elle est accusée de vol.

Herbert Fields et George Trowell étaient accusés de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix; le premier a été acquitté; le second a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de geôle de police. Trowell a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Louise Blandelle, qu'on avait attaquée d'aliénation mentale, a été envoyée en prison, en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Patrick O'Grady, accusé d'avoir blessé Richard Jones, à la pension de M. Hinchy, rue Lovée, près Bayagna, a été envoyé en prison en attendant une instruction.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

John Henry, accusé d'être entré, nuitamment, dans le magasin de M. John F. Richardson, No 126 de la rue du Conseil, et d'y avoir commis un vol [une cinquantaine de piastres ;] Philippe Tyrante, prévenu d'avoir blessé Hy. Dade—ont été déclarés en attendant l'instruction. Ils n'ont pu donner un cautionnement de $2500.

Philippine Pfiester a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police parce qu'il n'a connu moyen d'existence.

Dudley Smith, accusé de vol; Frank Wilson Skippert, de vol; Ed. Hamilton, de recevoir, en connaissance de cause, des effets volés—ont été remis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Tom Johnson a été envoyé à la cour criminelle de district, pour vol. Cautionnement de $250.

L'injonction est accordée à la compagnie du chemin de fer de Carrollton.—L'hon. Lazarus, juge de la cour civile de district, a décidé, hier, l'injonction que demandait la compagnie du chemin de fer de Carrollton à l'effet d'empêcher la vente du droit de passage de la rue du Canal à Carrollton, par les rues Bayoune et St-Charles.

La compagnie a fourni un cautionnement de $16,000.

Ordonnance relative au département de l'Incendie.

—Le comité chargé de présenter une ordonnance pour le département de l'incendie s'est réuni, hier, dans les salons du maire. Après discussion, le comité a adopté les trois premières sections de l'ordonnance de M. Delamore, puis s'est ajourné

Voici les sections adoptées :

Ordonnance relative au département de l'incendie dans les Premier, Second, Troisième et Quatrième Districts de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Section 1.—Il est ordonné par le conseil des villes de la Nouvelle Orléans, que le maire est et soit autorisé, par la présente, à annoncer dans le journal officiel pendant vingt jours, du 1er septembre 1881 au 20 septembre 1881, inclusivement, la vente à l'encan public au plus bas soumissionnaire, conformément à la section 23 de la charte de ville, le contrat pour l'extinction des incendies dans les 1er, 2d, 3e et 4e Districts de la ville, pour un terme de cinq ans, du 15 décembre 1881 au 15 décembre 1886, conformément cette ordonnance.

Sec. 2.—Le département de l'incendie se composera d'un ingénieur en chef, d'un moins ingénieurs-assistants, cinq commissaires, un chef ou foreman et deux sous-chefs ou foremen-assistants, pour chaque compagnie d'au moins neuf hommes chacune, dix-neuf pompes à vapeur, une pompe à main, vingt voitures à tuyaux, quatre compagnies de crochets et échelles, huit extincteurs portatifs, et les dits appareils seront de la meilleure qualité et des plus récemment améliorés.

Sec. 3.—Qu'il sera fourni à chaque compagnie de pompe à vapeur une machine à vapeur en bon état de service, une voiture à tuyaux et au moins 1000 pieds de tuyaux de la première qualité, cinquante pieds de corde, quatre chevaux avec les harnais complets qui devront être tenus en tout temps en bon état de service.

L'ordonnance qu'a offerte M. Hager, administrateur du département du commerce, a été rejetée.

Ventes insérites aux bureaux de l'auctionneur des aliénations :

George A Hero à Theo L. Molloy, un terrain et emplacements, compris entre l'Avenue Pobers, Orgoria, Green et St Georges, ayant 40 pieds de front à la rue Octavie sur 120 de profondeur.....$2000

James Cammack à Theo Hoyt, un terrain et emplacements compris entre les rues Carollton, Grevais, Grevais et Dalbando, ayant 30 pieds de front à Dalbadoro sur 173 pieds de profondeur.... 845

Edouard Lebire à Pierre Fargo jr., Caroline Lebire et héritiers, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bonnet, Prieur, Esplanade et Roman, ensemble 31 pieds de front sur 120 de profondeur.....$3075

Edouard Lebire à Jean M. Bordelon, un terrain et bâtisses compris entre les rues Charitoge, Bienville et Conti et le Passage de la Bourse, ayant 16 pieds de front sur 116 de profondeur.....$350

Mme C. M. Kahle à A. Merzinger, un terrain et bâtisses, rue du Pont-Levis, compris entre les rues Bagatelle, Lavergne et Gravier, ayant 30 pieds de front à la rue Gravier et la rue Mercier, ayant 90 pieds de face à la rue Mercier sur 117 pieds de profondeur de chaque côté.....$6500

Succession de John Tennessint à Eugène Christian, un terrain avec bâtisses, compris entre la rue de Bagatelle, Egerton, Dumaine et Villere, ayant 32 pieds de face à la rue St Philippe sur 120 pieds à la rue Egerton.....$2325

D. McMillan à A. Cooper, un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue Ladayette, les rues Roman, Robertson, Marais et Prieur, ayant 30 pieds de front à la rue Roman Robertson sur 1163 de profondeur.....$450

Jos Keller à John C. Kellman, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Laurel, Avenue St Charles et l'Avenue Carrollton, ayant 36 pieds de face à la rue Lovée, sur 110 pieds de profondeur rue Gibert.....$1400

Chas. Spahn à Veuve Rod. J. Mazoc, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Madison, Marengo, Broadway et Dublin, respectivement de 30 pieds de front sur 120 de profondeur.....$1400

Albert F Rodcast à Henry Tallman, un terrain et bâtisses, Cimetière Odorico, attenant à la propriété de Morgan's Louisiana and Texas Railroad Company, faisant face sur la chemin public le long du canal Verret.....$1000

Mme Jos. Maxwell, Maxwell, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Amour, Priest et Bourgogne, et la propriété Cunningham ayant 32 pieds de front à la rue Amour sur 120 de profondeur.....$65 50

New Orleans Opera and Real Estate Company à M. H Riddle, terrains et bâtisses sur les bords du Lac Pontchartrain, sur le côté gauche du Nouveau Canal, allant vers le lac, faisant face au Canal.....$1000

J. H Labadie à H J Bruning, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Conseil Bienville, Carollton et Bruning, ayant 30 pieds de front à la rue Conti sur 120 pieds de profondeur.....$600

Paragraphes.—C'est le premier lundi de septembre qu'on lira la rentrée des classes, au couvent de St-Joseph, coin Ste-Philippe et Galvez. Comme les années précédentes, cette rentrée sera sans aucun doute brillante et nombreuse. La popularité qu'a conquise à si juste titre cette excellente institution, nous est un sûr garant. Les cours y sont très étendus, et ils le sont dès l'ouverture. Il est donc non seulement utile, mais nécessaire que les élèves assistent aux premières leçons de l'année scolaire, qui servent de base à l'enseignement de toute l'année. Nous ne saurions trop recommander aux parents d'envoyer leurs enfants à l'école, dès le premier jour. C'est très souvent, et toutes les personnes compétentes en matière d'éducation seront de notre avis, une condition indispensable du succès pour les études de toute une année.

—Le cadavre de James Houlihan, petit garçon, qui s'est noyé jeudi passé, en tombant du quai du pied de la rue Calliope, a été trouvé, hier matin, à six heures, flottant dans le fleuve, en face de la rue Douane.

—Hier matin, M. Maximillian Hermann est mort, subitement, à sa résidence, No 406 de la rue des Magasins. La nouvelle causa un fait la levée du corps et constata une affection du cœur.

—Une femme blanche, nommée Louise, âgée de cinquante-cinq ans, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été arrêtée dans le rue d'Orléans, près de la Cathédrale.

—On voyait, hier, la carcasse d'un meuble sur les bords du Lac, près Tunny's House.

—Scott Lynn, c, que Joe Johnson accuse de l'avoir battu, a été arrêté au West End.

—Range Dowd, c, a été arrêté à l'on soignant Broad et Palmyre. Wm. Patterson Facosse d'avoir menacé de le tuer et d'incendier sa maison. Il est en outre prévenu d'ivresse et de port d'armes cachées.

—Philippe Taranto, accusé d'avoir assailli et blessé Henri Dade a été arrêté dans la rue Carondelet, près Euterpe.

—Joseph Mattia, que James McClellan accuse de vols de fait, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Alfred Scriggs, c, a été envoyé à l'hôpital, de la station du quatrième précinct.

—Hier matin, à cinq heures et demie, John Henry, c, a été arrêté à l'angle Nyssenaire St Charles et Canal. Il est accusé d'avoir dérobé des objets qu'on croit avoir été volés.

—Dudley Smith, d, a été arrêté au coin des rues Bassin et Pontdéo, pour vol.

—Marie Troisclaire, c, que Milly Mc-Elroy accuse de l'avoir blessée dans l'intention de commettre un meurtre, a été arrêtée à Algar.

—Le police n'a pu désarmer qui a tiré un coup de pistolet, hier matin, à l'encoignure Ste-Marie et Religieuses,

—William Bejamin, c, prévenu d'insultes, de voies de fait et d'attaque à main armée a été arrêté à l'encoignure Haitiennes et Tchoupitoulas.

Jacob Hollstein a été déroué à la station du sixième precinct, pour voies de fait.

—A la cour civile de district, la succession de W. F. Pierce et celle de Mary Ann Berthes sont ouvertes.

Albert Emile Carrière demande l'émancipation.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 40 arrestations, dont 14 dans le premier precinct, 7 dans le deuxième, 2 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 3 dans le huitième, 2 dans celui du port, 3 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le sous-septième.

—A la cour civile de district, la succession de Peter Jockut et de sa femme; celle de John H. Brodd, celle de Samuel P. Rose—sont ouvertes.

—Félix Reine et Georgina Williams—tous deux de couleur—ont été arrêtés, hier matin, à six heures et demie, au coin des rues Ste Anne et Dauphine, pour vols de gaze.

—Le buste "A" du régiment d'artillerie d'Orléans, donne une grande soirée dansante militaire, le mercredi soir, 14 septembre, à la salle de l'Union-Française, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. Les personnes qui y assisteront sont priées de contribuer, par un don de vingt-cinq sous, à la formation de la caisse de secours. Pour les invitations de dames, s'adresser au sergent major P. J. Coiron, chairman du comité des invitations, No 82 du Passage de la Bourse.—Le comité des préparatifs se compose du capitaine Léon Nunez, chairman, du lieutenant Legarde, et du sergent Henry L'Hôpital, chairman du sergent Henry Sanders, des caporaux Adolphe Lafond et H. B. Johnson.

—Nous tenons de source certaine, que la vente des places à l'Opéra pour la soirée de début de la troupe lyrique italienne que nous amène M. Strakosch, se fait avec une rapidité qui nous surprend d'autant plus que cette soirée est assez éloignée et que, relativement parlant, il y a en ville dans le moment, fort peu de monde dans que nos confrères d'outre Canal nommment des *theatre-goers*. Notre informateur nous assure qu'aux premières, il n'y a que deux loges grillées qui ne soient pas encore retenues. Avis aux retardataires!

—Une lettre particulière nous apprend qu'à Mississippi City, les personnes de l'hôtel ont donné récemment une soirée dansante précédée d'une représentation de tableaux vivants. Dans un des tableaux, la demoiselle qui posait sous les traits de "Little Bo Peepe" s'est fait admirer non moins par un petit air de crânerie qui lui seyait parfaitement que par sa façon si pure gracieuse de porter son ravissant costume.

—Il se donne dimanche prochain, 4 septembre, un concert en matinée. Le temps et l'espace nous manquent aujourd'hui pour en parler aussi longuement que nous le voudrions. Le différé n'est pas perdu, et nous consacrerons dans notre prochain numéro un mot à cette fête musicale.

—Tonsy Harris a été arrêté, hier soir, à six heures et demie, dans la rue St-Charles, entre Commune et Canal, pour ivresse et bris de paix.

—Hyppolyte Gaula, que Jean Marie Labaiha accuse de vol, a été arrêté, hier matin, à neuf heures et demie, dans la rue Dryades, près Poydras.

—Quelqu'un nous écrit sous le titre de "vendoisme", que dans la nuit de vendredi à samedi, on a trouvé, sur l'escalier de la maison No 165 1/2 de la rue Tréme, du sel, des plumes, du poivre, des coquilles, des graines inconnues et du suif de chandelle.

—Hier, entre cinq et six heures du soir, MM. Henry Meyer et Cie (No 22 Union street) ont fait l'essai, au West End, d'un "Grunow Patent Water Elevator", machine patentée de Grunow pour les égouts. La roue à deux pieds de diamètre et la machine est d'une force de dix chevaux ; elle jette 360,000 gallons d'eau par heure.

Les machines Grunow sont au nombre de cinq, savoir :

No 1, diamètre de la roue, un pied et demi, capacité par heure en gallons 190,000, force nécessaire à la machine, 5 1/2 chevaux.

No 2, diamètre de la roue, deux pieds, capacité par heure en gallons, 360,000, force nécessaire à la machine, 10 chevaux.

No 3, diamètre de la roue, deux pieds et demi, capacité par heure en gallons, 575,000, force nécessaire à la machine, 16 chevaux.

No 4, diamètre de la roue, trois pieds, capacité par heure en gallons, 875,000, force nécessaire à la machine, 25 chevaux.

No 5, diamètre de la roue, trois pieds et demi, capacité par heure en gallons, 1,225,000, force nécessaire à la machine, 34 chevaux.

La fabrique peut fournir des "elevators" de toute capacité, jusqu'à 25,000,000 gallons par heure.

Ces "elevators" sont d'une construction plus simple et durent plus que tous les autres. Ils ne se dérangent jamais.

—Hier soir, à neuf heures, Miguel Arcet entra chez Louis Smith, c, au No 142 de la rue Bourgogne ; il a insulté plusieurs négresses de la maison ; une d'elles Frances Gustin lui a envoyé un verre à la tête ; il a été grièvement blessé à l'œil gauche. On l'a transporté à l'hôpital. Louise Gustin a été arrêtée.

—Henri Morrison et A. Comfort, accusés d'ivresse et de bris de paix, ont été arrêtés, hier soir, à dix heures et demie, au coin des rues Bassin et Commune.

—Le pont du coin des rues Miro et Poydras est ouvert.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, M. Augusto Rico a été grièvement blessé, par un morceau du battoir de la maison Nos 40 et 42 de la rue St-Charles, qui lui est tombé sur l'épaule.

—Hier soir, à sept heures, une alarme a été donnée pour un incendie au magasin de M. M. Shropshire, au No 24 de la rue Telespholore. Quand les pompes sont arrivées sur les lieux, on n'est aperçu qu'il n'y avait pas eu de feu.

—Mme Johnson, c, a été envoyée, hier soir, à neuf heures, à l'hôpital. Il est établi d'une blessure à la jambe gauche qu'il s'est faite, en travaillant sur le chemin de fer, dans la paroisse Jefferson.

—Victor Curry, âgé de dix ans, domicilié dans la rue Louise, entre Dauphine et Royale, se trouvait hier, vers midi, à l'encoignure Louise et Dauphine, quand il a été assailli par un petit garçon de treize ans qui l'a jeté sur le trottoir ; dans sa chute Curry s'est cassé le bras gauche, près du poignet ; l'inconnu s'est enfui.

Exposition Internationale d'Electricité.

On nous écrit de Paris, 12 août :

J'ai à peine besoin de dire que, malgré les efforts surhumains déployés par le ministère et la commission, l'Exposition d'électricité est à peine prête.

On a ouvert le 11 août, et l'on a bien fait, parce que, entraînée par la présence du public, les exposants et leurs ouvriers auront fini de déballer pour le 15 ; mais il faut compter encore bien huit jours avant que l'Exposition d'électricité "sorte son plein et entier effet," comme on dit au Palais.

On peut néanmoins affirmer, dès à présent, qu'elle sera fort intéressante.

Parcourons d'abord le rez-de-chaussée, dont les installations sont beaucoup plus avancées que le premier étage.

A droite, en entrant par la grande porte, nous arrivons dans la section française.

Le pavillon du ministère des postes et des télégraphes attire tout d'abord l'attention. M. Cochery devait donner l'exemple de l'exactitude ; il n'y a pas manqué et son exposition est, dès à présent, en état d'être visitée.

J'en dirai autant des ministères de la guerre et de la marine. Ce dernier expose la série complète des appareils ingénieux au moyen desquels le colonel Sébert a pu mesurer et décomposer la marche d'un obus, avant pendant et après sa sortie du canon.

Les Compagnies de chemin de fer nous montrent la sollicitude de leurs signaux et engins électriques. Le signaleur, ce paisant, le frein automatique à vide du chemin de fer du Nord, qui arrête la locomotive en cas de danger, sans l'intervention du mécanicien. Il est disposé sur un train en mignature.

Puis la Ville de Paris, avec tout son système de réglage d'horloge, les Compagnies d'éclairage sur lesquels je reviendrai plus tard, et l'établissement Christofle.

Au centre, se dresse un grand phare électrique placé au milieu d'un bassin. Un beau jet, portant, dit-on, quinze cents mètres, une petite lieue sans par l'électricité, y fait ses évolutions.

De l'autre côté du phare sont disposées les sections étrangères.

D'abord la section anglaise, avec son pavillon télégraphique et ses cables sous-marins géants ; puis la section allemande, puis la section belge, avec une très jolie magnetie du monument de Leopold bâtonnée de paratonnerres Melsens. Puis les Etats-Unis, l'Italie, la Suède et la Norvège, où il n'y a guère encore que des drapeaux, et enfin le Japon, qui, par exemple, est absolument prêt. Il faut dire que toute son exposition tient sur une petite table ; mais c'est un commencement.

Dans les bas-côtés, des machines à vapeur, des moteurs dynamo-électriques c'est là que se feront dans quelques temps des expériences très-curieuses sur le fonctionnement mécanique ; la force sera transmise à grande distance par l'électricité au moyen d'un fil métallique.

En sortant par la porte qui regarde la place de la Concorde, je remarque, tout bâtant neuf, le tramway électrique Siemens, qui conduira les visiteurs du chevet de Marly à l'Exposition.

Voilà pour le rez-de-chaussée.

Au premier étage, l'état des choses peut se résumer ainsi : Vingt-huit salles destinées à être bientôt délaissées chacune par un système différent et qui remplissent monte et merveilles, mais qui, pour le moment, ne nous montrent que des vitrines vides et des cadres pleins que de nombreux ouvriers sont occupés à déballer.

Parmi elles je signalerai les salles 7 et 8, qui ont déjà un aspect à part. Entassées de tentures, elles renferment les appareils téléphoniques, grâce auxquels il sera possible d'entendre au Palais de l'Industrie les représentations données chaque soir à l'Opéra et au Théâtre-Français. Les salles 23 et 24 contiennent un pistolet contre-indiqué à l'attention comme l'une des inventions du fameux Edison. On dit que cette exposition spéciale sera merveilleuse.

J'allais oublier le ballon Tissandier, modèle en petit d'un aérostat qu'on se propose pouvoir diriger. Il a la forme d'un cigare pointu aux deux bouts, de 3 mètres de long. Un petit moteur à ballon lui fait aisément traverser la salle dans toute sa largeur.

Voilà, en gros, la physionomie de l'Exposition, telle qu'elle est aujourd'hui.

A bientôt, pour la description plus détaillée des appareils et des applications de toute nature.

Nouvelles Télégraphiques.

PORTUGAL.

Les élections.

Lisbonne, 23 août.—Les élections ont présenté dimanche une grande animation. Le parti libéral était coalisé avec les républicains contre les candidats ministériaux, mais les régénérateurs (c'est ainsi qu'on désigne les conservateurs en Portugal) ont obtenu la majorité dans tous les districts ruraux et dans un très grand nombre de villes. Les républicains ont provoqué, à Lisbonne surtout, une certaine agitation.

En Tunisie.

Londres, 22 août.—Le *Times* a reçu la dépêche suivante de Tunis : "Les troupes du bey qui ont quitté hier la Goulette sont dirigées sur Kairouan et elles devront s'employer à amener la soumission des tribus, afin de ne pas forcer les troupes françaises à s'emparer de la ville.

"Les Français sont maintenant en présence de la partie la plus difficile de leur tâche. Leur entrée à Kairouan n'aura pas lieu sans opposition de la part des Arabes. Il est à craindre qu'ici ces de conflit les troupes du bey se rangent du côté des révoltés."

La France et le Maroc.

Paris, 23 août.—Une dépêche d'Oran annonce que des négociations ont été entamées entre la France et le Maroc dans but d'écarter toute cause de conflit résultant des opérations des troupes françois en Algérie.

La Goulette 23 août.—Les chefs des rebelles, dans les dernières troubles de Sousse, ont été nommés enchaînés à la Goulette.

Tunis, 23 août.—Les troupes françaises destinées à appuyer le mouvement des irréguliers tunisiens dont l'objectif des Kairouan, se dirigent en deux colonnes de 1,000 hommes chacune. La première traverse la presqu'île de Bennebar et se dirige sur Hammamet, pour situé sur le golfe de même nom, à mi-fil chemin entre la Goulette et Sousse. La deuxième suit une route parallèle à celle-ci, mais plus à l'intérieur, et marche à peu près dans la direction nord-est vers la bourgade du Zaguoan, située comme Hammamet à environ cinquante milles de Tunis. Le Zaguoan se trouve à peu près à mi-chemin entre Tunis et Kairouan.

Les élections en Espagne.

Madrid, 23 août.—Les résultats généraux sont officiellement connus pour permettre d'établir une classification entre les différents partis :

Parti de Sagasta (libéraux dynastiques)	220
" de Castelar (républicains)	19
" de Martos (républicains indépendants)	15
" de Zorrilla (radicaux)	13
" de Cánovas del Castillo (conservateurs)	31

Les républicains et les démocrates indépendants sont disposés à soutenir le cabinet contre les radicaux et les conservateurs, ce qui donne au gouvernement une majorité de 256 voix.

Le phylloxera sur le Rhin.

Berlin, 23 août.—Le phylloxera prend une rapide extension dans les vignobles de la province du Rhin.

Edison vis Maxim.

Londres, 23 août.—Les bruits contradictoires répandus en Amérique au sujet de la querelle des compagnies d'électricité Maxim et Edison sont exploités. Une "injonction" n'a été obtenue jusqu'ici que contre la vente des appareils Maxim en leur exhibition à l'Exposition internationale de Paris. Un jugement définitif n'a été rendu à Paris contre Maxim, disent les amis de ce dernier, il n'a aucun des effets mentionnés ci-dessus.

Etats-Unis.

Le nombre des immigrants débarqués au port de New York pendant le premier semestre de cette année a dépassé 240,000. Une telle affluence est sans précédent ; suivant la proportion normale, elle dénoterait à plus de 450,000 le chiffre de l'année entière ; celui qui a le plus approché de ce chiffre est 1880, qui a donné 327,271. Les seules années antérieures qui aient dépassé 300,000 sont 1851 à 1854. Les quatre années de 1875 à 1878, qui furent les moins prospères, n'ont fourni que le total de 262,707.

Mais ce n'est pas tout : si on ajoute aux arrivages du port de New York, ceux des autres ports d'entrée, Boston, Baltimore, Détroit, la Nouvelle-Orléans et San-Francisco, on estime que 668,000 étrangers ont débarqué aux Etats-Unis pendant les neuf mois finissant au 30 juillet dernier.

Depuis le commencement de l'année 1845 jusqu'à ce jour, 8 millions d'immigrants ont passé par le port de New-York.

Le *Herald*, dans un article où il suppute la part de toutes les nations étrangères dans le peuplement du continent américain, consacre un chapitre à expliquer les différentes phases de l'immigration allemande.

En 1865 et 1866, dit-il, le militarisme moderne qui domine en Allemagne a pris son complet développement ; et alors le gens qui ne se soucidaient pas de sentir la pendre ont pris le chemin de nos rivages.

Après la guerre avec l'Autriche, l'immigration s'est de nouveau ralentie ; mais après la guerre avec la France elle s'est élevée au chiffre sans précédent de 136,-705, et sans aucun doute elle se serait maintenue à ce taux si la politique financière qui a bouleversé la république française n'était intervenue.

Mais la France ajoute le *Herald*, où la détresse agricole est rare, et où le peuple, en général, est à son aise, ne nous envoie que très peu d'émigrants. Son peuple est peu disposé à exporter. Les statistiques les plus notables à notre population ont été celles de 1851 et 1852, époque du coup d'Etat. Quoique la France n'ait que quelques millions d'âmes de moins que l'Allemagne, elle n'a envoyé l'année dernière que 4,027 émigrants à Castle Garden, contre 104,264 venus d'Allemagne, et 66,390 d'Irlande.

La population du globe.

D'après le *Die Bevolkerung der Erde*, publié par MM. Behm et Wagner, l'Europe a une population de 315,929,000 ; l'Amérique, 95,405,000 ; l'Australie et la Polynésie, 431,000 ; les régions polaires, 82,000 ; on qui donne en tout le 1,455,993,000, et une augmentation de 16,778,000 sur les derniers recensements connus.

A la fin de 1877, l'Allemagne comptait une population de 43,943,000 ; l'Autriche-Hongrie, en 1879, 38,000,-000 ; la Grande-Bretagne et l'Irlande, en 1879, 34,500,000 ; la France, en 1876, 36,900,000 ; la Turquie d'Europe, 8,860,000 ; l'empire russe, 97,900,-000.

En Asie, la Chine, avec toutes ses dépendances, a une étendue de 118,814,-000 kilom. carrés et une population de 434,000,000 habitants ; Hongkong, 130,000 habitants ; le Japon, d'après le recensement officiel de 1878, a une population de 34,300,000 habitants. Les possessions anglaises des Indes ont une population de 240,200,600 ; les possessions françaises sur Indes 282,000 ; les établissements, 1,600,000 ; l'Inde Chine, 36,000,000 ; les îles des Indes Orientales, 34,800,000 ; les îles de l'Océanie, 979,000.

D'après le docteur Hachtigal l'Afrique a une étendue de 29,382,000 kilom. carrés que de différent ainsi : forêts et terres cultivées, 6,300,000 kilom. carrés ; savanes, 6,235,000 kilom. carrés ; steppes, 4,260,000 kilom. carrés ; déserts, 10,600,000 kilom. carrés.

Les possessions anglaises du nord de l'Amérique ont une population de 3,-800,000 ; les Etats-Unis, de 48,500,-000 ; le Mexique, de 9,455,000 ; le Brésil, de 11,110,000.

Quant aux régions polaires, elles n'établissent autour d'un cercle arctique sur 3,859,000 kilom. carrés à peu près inhabités, et l'Islande avec 72,000 habitants ; le Groenland, avec 100,000. Les régions antarctiques ont une étendue approximative de 360,000 kilom. carrés.

En février dernier, [illegible], est un produit pour les maladies de l'estomac. Il est connu et constant le mal dans nombre de localités, spécialement pour la guérison de la dyspepsie sous toutes ses formes. Il est reconnu comme le meilleur remède contre la constipation, les maux de tête, les douleurs stomacales, les [illegible] et les [illegible]. Il est aussi un préventif pour le [illegible] et les [illegible]. Ceux qui souffrent de [illegible] devraient essayer ce remède. Il est vendu par tous les droguistes et marchands à travers

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletins de l'état du Président.

Non officiel, 12:30.—Les membres du cabinet sont toujours à la Maison Blanche. L'avocat-général McVeagh, a été autorisé à déclarer publiquement que le vice-président Arthur n'a pas été appelé à Washington. On n'a encore rien définitif à cet égard.

Le Dr Bliss a avoué à un reporter de la presse associée que le Président ne peut être sauvé.

La mort pourtant ne surviendra pas immédiatement ; le patient peut encore languir quelques jours.

1 heure.—Voici la substance de la conversation entre le Dr Bliss et le rapporteur de la presse associée :

Pour moi dire qu'il n'est pas mieux aujourd'hui qu'hier, c'est avouer qu'il est plus mal. Plus cette situation continue, moins il y a de chance de salut.

Il a été beaucoup plus faible ce matin ; il en était de même hier, à la même heure. Il s'est remis un peu depuis. Le pouls a varié de 110 à 118. Il commence jusqu'à un certain point sa situation. Je lui ai fait des réponses rassurantes, ce qui a semblé lui rendre de nouvelles forces. Il a aujourd'hui plus de lucidité d'esprit qu'hier et comprend mieux la situation.

La glande n'a pas perdu son enflure ; la suppuration est même plus forte par l'oreille.

C'est, du reste, la seule glande qui soit affectée. Il n'y a de suppuration que de la glande parotide et de la blessure.

La blessure ne va pas si bien qu'il l'espérait. La granulation n'y opère même bien.

Quant aux chances de rétablissement, elles ont bien diminué depuis hier, pourtant je ne désespère pas encore tout à fait. Pendant cinq heures ce matin, il a repris la plus grande force, la figure est moins pâle.

Mme Garfield a reposé cette nuit, on qu'elle ne s'était pas permis la sont dernière. Elle n'a pas paru dans la chambre de malade pendant la nuit.

10 h 30.—Les membres du cabinet se réunissent pour l'Exécutive fois depuis hier, à la Maison Blanche. On dit qu'il s'agit de soumettre à la signature du vice-président Arthur un palais de la Présidence.

Le bulletin de 9 heures et demie du matin semble indiquer que les médecins ne reconnaissent impuissants à sauver le Président.

Bulletin de 8 h. 30.—Le Président a dormi de temps en temps une demi-heure ou davantage. Il continue à garder la nourriture qui lui est administrée par voie rectale, ce qui donne au gouvernement une majorité de 256 voix.

Le phylloxera sur le Rhin.

Berlin, 23 août.—Le phylloxera prend une rapide extension dans les vignobles de la province du Rhin.

Edison vis Maxim.

Londres, 23 août.—Les bruits contradictoires répandus en Amérique au sujet de la querelle des compagnies d'électricité Maxim et Edison sont exploités. Une "injonction" n'a été obtenue jusqu'ici que contre la vente des appareils Maxim en leur exhibition à l'Exposition internationale de Paris. Un jugement définitif n'a été rendu à Paris contre Maxim, disent les amis de ce dernier, il n'a aucun des effets mentionnés ci-dessus.

Etats-Unis.

Le nombre des immigrants débarqués au port de New York pendant le premier semestre de cette année a dépassé 240,000. Une telle affluence est sans précédent ; suivant la proportion normale, elle dénoterait à plus de 450,000 le chiffre de l'année entière ; celui qui a le plus approché de ce chiffre est 1880, qui a donné 327,271. Les seules années antérieures qui aient dépassé 300,000 sont 1851 à 1854. Les quatre années de 1875 à 1878, qui furent les moins prospères, n'ont fourni que le total de 262,707.

Mais ce n'est pas tout : si on ajoute aux arrivages du port de New York, ceux des autres ports d'entrée, Boston, Baltim